

BOY

ON A TOUS BESOIN D'UN HÉROS...

Un film de Taika Waititi





BOY

ON A TOUS BESOIN D'UN HÉROS...

Un film de Taika Waititi



SORTIE EN SALLES LE 12 SEPTEMBRE 2012

Distribution

Les films du préau

Email : info@lesfilmsdupreau.com

Tél : 01 47 00 16 50

www.lesfilmsdupreau.com

Presse

Claire Viroulaud

Ciné-sud promotion

Email : claire@cinesudpromotion.com

Tél : 01 44 54 54 77





SENSIBLE, DRÔLE, MAGIQUE, POP, DÉCALÉ LE FILM PRÉFÉRÉ DES NÉO-ZÉLANDAIS

Boy a onze ans, il est Maori et vit chez sa grand-mère avec son petit frère et une ribambelle de cousins. Il vénère Michael Jackson, s'habille comme lui et connaît par cœur la chorégraphie de son nouveau tube "Thriller". Mais le vrai héros de Boy, c'est son père, absent depuis sept ans, qu'il fantasme en samouraï, en rugbyman super-star ou en intime du roi de la pop. Un soir, le père réapparaît. Dès lors, Boy doit confronter ses rêves à la réalité...

**Nouvelle-Zélande - 2010 - 88 mn - Dolby Digital - 1.85
Version originale sous-titrée français - Copies 35mm et DCP**



L'HISTOIRE PLUS DÉTAILLÉE

Boy est un Maori de 11 ans. Il vit chez sa grand-mère avec son jeune frère Rocky et de nombreux cousins dans une petite bourgade de la côte Est de la Nouvelle-Zélande. Comme des millions d'autres garçons de son âge à travers le monde, c'est un fan de Michael Jackson et, cet été 1984, "Thriller" va changer sa vie.

Boy passe le plus clair de son temps à imaginer des scénarios rocambolesques dans lesquels son père joue toujours le rôle principal. La nuit il raconte à Feuille, sa chèvre et confidente, ses propres faits d'armes, comme le suçon que lui a fait Chardonnay, la fille de ses rêves.

Le reste du temps, Boy doit supporter les garnements du coin et son frère cadet très perturbé. Ce dernier passe en effet toutes ses journées au cimetière, sur la tombe de leur mère, à faire des expériences avec les "puissances magiques" que la défunte aurait déposées là.

Tout à coup, un mystérieux guerrier débarque dans la vie des garçons. C'est Alamein, leur père, tout juste sorti de prison où il purgeait une peine après l'attaque d'une station service. Alamein est au volant d'une "superbe" voiture, porte un blouson de cuir, est à la tête d'un gang, les "Crazy Horses" (même si pour l'instant, ils ne sont que trois...) et connaît tout sur "E.T." l'extraterrestre.

Autant dire qu'il est presque à la hauteur des rêves de Boy !

Alamein prodigue à Boy des conseils de toutes sortes, mais il a surtout un plan secret : le garçon doit l'aider à retourner la prairie dans laquelle il a enterré il y a quelques années le butin d'un hold-up. Le problème, c'est qu'il ne sait plus vraiment à quelle distance de la barrière il l'a déposé, ni tout à fait de quelle barrière il s'agit...

Peu importe, s'ils trouvent ce trésor, leurs vies seront transformées et Boy ne souhaite qu'une chose, plaire à ce père qui lui a tant manqué.





ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

L'une des idées très fortes du film est que l'histoire est racontée du point de vue de Boy, le garçon de onze ans. Était-ce le point de départ ?

Oui, je trouvais intéressant le principe de montrer le monde des adultes à travers les yeux d'un enfant. Ce décalage permet notamment le traitement humoristique, mais dans ce cas précis, c'est aussi le meilleur moyen pour partager avec le spectateur les fantasmes de Boy. C'est aussi de ce regard juvénile que vient l'aspect fragmenté de la narration. Quand un enfant raconte une histoire, il vous parle toujours de ce qui est le plus important à ses yeux, les détails viennent ensuite.

Est-ce que cela a été difficile de faire jouer beaucoup d'enfants ?

Le plus difficile a plutôt été de les trouver. On a fait un énorme casting dans tout le pays. On voulait des enfants de la campagne parce qu'ils parlent d'une certaine manière. Avec les petits urbains, ce n'est pas la même chose. Nous sommes allés dans les écoles et nous avons vu plusieurs centaines d'enfants. Ça a été vraiment dur de trouver les deux frères. On a trouvé James qui joue Boy trois jours seulement avant le début du tournage.

En ce qui concerne les autres personnages, notamment les adultes, pas de problème, excepté pour le père.





Qu'attendiez-vous des enfants lors des castings ? Ils paraissent tous tellement naturels !

Aucun d'entre eux n'avait joué avant, ce qui est bien. Je trouve que les enfants acteurs sont déjà formatés. On a été durs avec eux dès le début, leur disant que le métier d'acteur était difficile et qu'ils ne devaient pas s'imaginer devenir des stars, mais plutôt considérer ce moment comme une expérience.

Comment avez-vous travaillé avec James qui joue Boy ?

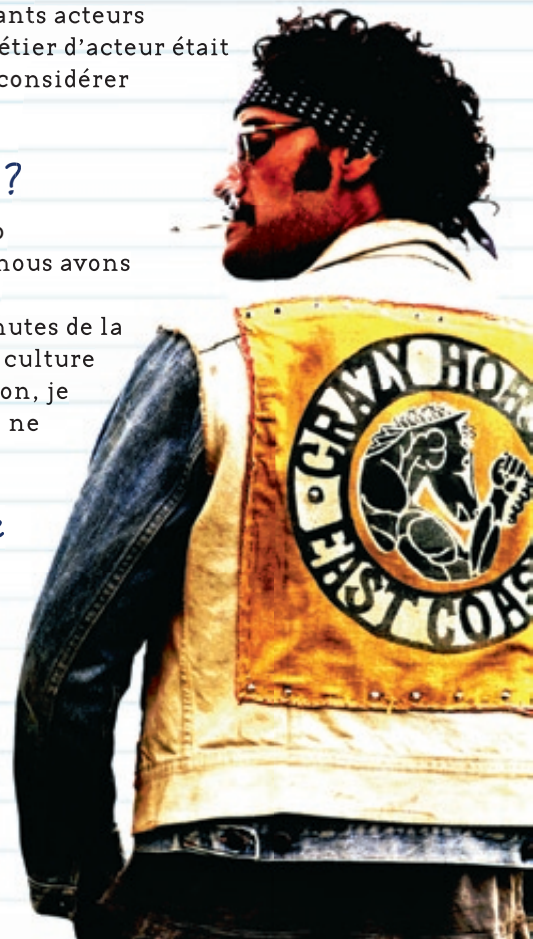
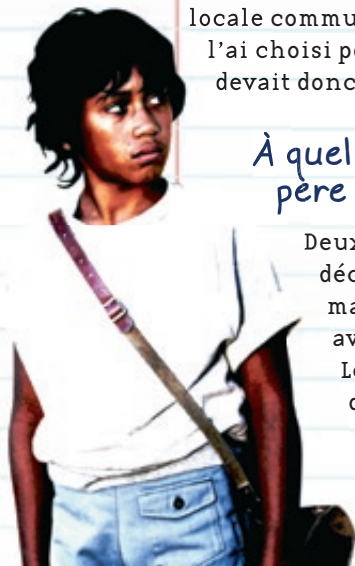
C'était sa première expérience d'acteur. Je ne lui ai pas fait lire le scénario d'un bout à l'autre. Je lui ai expliqué le récit dans ses grandes lignes, puis nous avons travaillé séquence par séquence.

Ce qui nous a aidé, c'est que sa ville natale est à moins de quarante minutes de la mienne. Nous avons, en gros, grandi au même endroit, partagé une culture locale commune. Il connaît le monde que je dépeins. De toute façon, je l'ai choisi pour ses ressemblances avec le personnage de Boy, il ne devait donc pas faire semblant d'être quelqu'un d'autre.

À quel moment avez-vous décidé de jouer le père ?

Deux mois seulement avant le tournage. Avant de me décider, j'avais auditionné beaucoup de comédiens mais en vain. En effet, ils n'étaient pas très à l'aise avec ce rôle à la fois comique et dramatique.

Les acteurs néo-zélandais jouent plus fréquemment des hommes violents ou des guerriers.





Votre film est très éclaté stylistiquement. Par exemple, vous y avez introduit pas mal de séquences animées. Avez-vous des influences ou des sources d'inspiration particulières ?

J'ai été influencé par différents réalisateurs. Mes goûts sont éclectiques. J'ai un bagage de peintre qui m'influence aussi dans mes choix visuels. Par ailleurs, j'ai fait pas mal de musique quand j'étais jeune. J'ai commencé très tôt à faire des sketches et des peintures et j'ai toujours mélangé toutes mes influences sans en privilégier aucune. Lorsque je travaille, les idées viennent naturellement, sans que je puisse identifier leur origine.

Tous vos amis de "Flight of the Conchords" * sont, comme vous, des autodidactes mélangeant les genres. Est-ce une caractéristique néo-zélandaise ?

En fait, nous avons tous grandi et évolué dans un pays à la périphérie de l'industrie du spectacle. Nous avons écrit très jeunes du matériel comique, mais comme il n'y avait personne pour nous produire, nous avons vite appris à tout faire nous-même.

Pour ma part, j'ai ressenti ensuite l'envie d'aborder des sujets plus "graves", mais comme l'humour reste un langage que je maîtrise bien, celui-ci est revenu naturellement.

** "Flight of the Conchords" est une série télévisée comique diffusée pour la première fois sur HBO en 2007 qui raconte les mésaventures d'un groupe de musique neo-zélandais venu chercher le succès à New-York. Taika Waititi a réalisé quatre épisodes. Les deux stars de la série Bret McKenzie et Jermaine Clement connaissent bien Taika Waititi puisqu'ils étaient ensemble à l'université.*





Vous avez participé à un stage d'écriture à Sundance en 2005. Qu'y avez-vous appris ?

Le plus important, finalement, c'est de se retrouver là avec toutes sortes de gens, d'origines différentes, présentant des scénarios avec chaque fois des écritures très riches et très variées.

C'est particulièrement enrichissant de confronter ses idées à celles des autres.

De surcroît, Sundance nous met en présence d'un scénariste chevronné. Cette année-là, c'était Frank Pierson, qui a notamment écrit le scénario de "Un après-midi de chien" de Sydney Lumet. Le truc, c'est de ne pas tout écouter, ni de prendre tous les commentaires au pied de la lettre (une personne m'a dit de tout changer alors qu'une autre m'a dit que le scénario était génial !) mais de savoir choisir ce qui est le plus pertinent par rapport à ses propres envies.

Est-ce que la réalisation a toujours été un souhait pour vous ?

Non, je n'y pensais pas du tout. J'ai encore tendance à penser que je me suis détourné de mon but, que j'ai pris la tangente. Mon activité principale c'était la peinture. J'étais aussi comédien, d'abord comme bouche trou dans un groupe d'amis, puis dans des longs métrages et des shows télé. À Wellington, on avait, avec toutes les personnes rencontrées à l'université, un grand studio en open-space et tout le monde s'essayait à tout. C'est comme ça que je me suis dit que j'aimerais bien faire un film, alors j'ai écrit un petit scénario. Il s'est avéré que le film était plutôt bien et l'on m'a encouragé à continuer à faire des films. J'ai fait un court-métrage qui a été nommé aux Oscars, et quand quelque chose comme ça arrive, forcément on en fait son métier !

Propos recueillis par Craig Hubert + Alain Lorfèvre





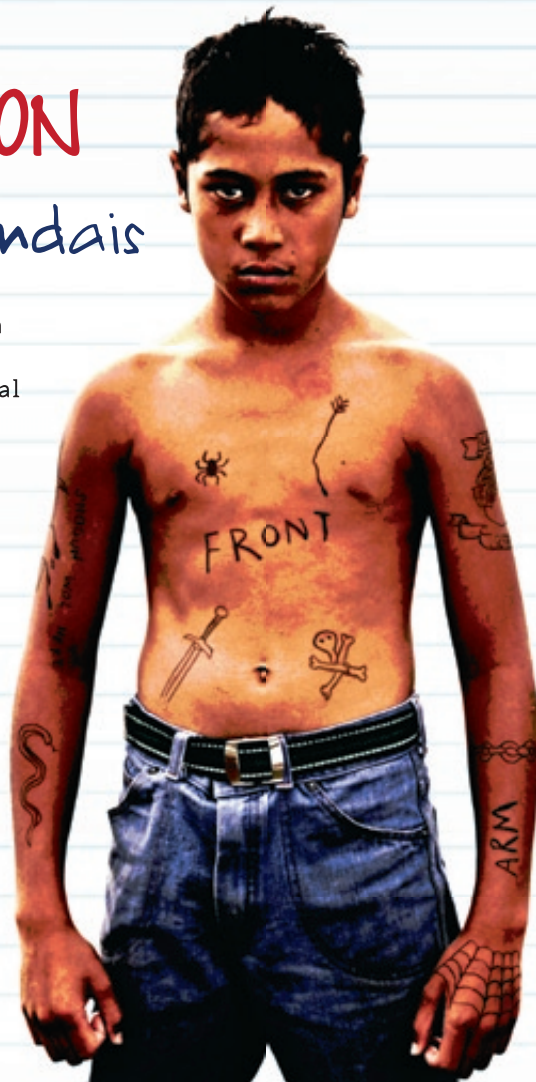
NOTES DE LA PRODUCTION

Le film préféré des Néo-Zélandais

Le film "BOY" de Taika Waititi est l'un des plus gros succès du cinéma néo-zélandais. Production indépendante à petit budget, le film a réussi à la fois à séduire toute une nation et à bénéficier d'une reconnaissance internationale : Prix du meilleur film de la section Génération au Festival de Berlin et sélection dans de nombreux festivals dont Sundance.

"BOY", premier scénario, deuxième long-métrage

Dans "BOY", on retrouve des scènes de "Two cars, One night", le tout premier court-métrage de Waititi, nommé aux Oscars en 2005. Il s'agit plus d'une sorte d'hommage que d'une nouvelle version de ce court-métrage qui a connu un fort succès. C'est d'ailleurs grâce à ce film que le réalisateur avait été invité à participer à l'atelier d'écriture de Sundance. Il a attendu un an et demi avant de retravailler sur le scénario de "BOY" écrit là bas. Il a mis ensuite trois ans pour l'achever. Il considère donc ce film comme son premier long-métrage même si, dans les faits, "Eagle vs Shark" a été tourné avant.





Des souvenirs imaginaires

Certaines situations du film sont autobiographiques. Selon le réalisateur, son inspiration vient à la fois de la réalité et de souvenirs imaginaires. Comme Boy, il a vécu dans une famille avec beaucoup d'enfants et peu d'adultes. Il a même tourné dans la maison dans laquelle il a grandi. Pour le reste, il s'est inspiré de choses et de gens qu'il connaît. Même si la plupart des personnages sont imaginaires, ils sont le fruit d'un mélange de sa personnalité et d'autres qu'il a côtoyées.

Le village dans lequel se déroule le film est un endroit plein de contrastes. Vu de l'extérieur, on peut penser que les gens sont pauvres mais c'est faux. Ils ont de l'argent et se portent plutôt bien mais leurs valeurs ne reposent pas sur ce qu'ils possèdent et leurs besoins sont ailleurs. Ils sont très proches de la terre et très solidaires les uns des autres. Ils vivent des produits de la mer et de l'agriculture. C'est aussi ce monde étonnant que le réalisateur voulait dépeindre en toile de fond dans "BOY".

"THRILLER" VA CHANGER LEURS VIES...

Taika Waititi et ses amis admiraient eux aussi Michael Jackson quand ils étaient jeunes. Waititi se souvient de son regard d'adolescent sur cette super star américaine : "c'était incroyable de voir un noir faire une chose aussi extraordinaire. Il était donc un peu comme n'importe quel jeune Maori et l'identification était très simple. De plus, il faisait des choses que tout gamin aurait aimé faire s'il avait eu des millions de dollars lui aussi, comme par exemple posséder un zoo, son propre parc d'attraction, faire couler du Pepsi d'un robinet ou encore porter des vêtements délirants. Il dansait tellement bien et d'une façon si particulière, comme s'il venait d'une autre planète".

Cette admiration pour Michael Jackson a aussi permis de donner au film son énergie et sa gaîté.





Alamein, un héros maori

Le personnage d'Alamein s'est construit autour d'une réalité vécue par une génération de Maoris. À cette époque, ils devaient avoir honte de leur culture, ils étaient punis à l'école s'ils parlaient leur langue et on leur disait tout le temps qu'être Maori c'était être idiot. Beaucoup d'entre eux ont fui et ont rejoint des gangs, des clubs où ils pouvaient se rassembler et reformer une famille. Ces hommes et ces femmes ont commencé à vivre une vie qui n'était pas la leur. Ils ont changé de nom et se sont éloignés de la culture maorie, préférant s'identifier à des hors-la-loi, des héros romantiques, des conquérants célèbres ou des samourais. L'ironie du sort est que cette génération de gangs à la fin des années 80 a fait volte-face et que la plupart d'entre eux sont revenus à leurs origines.

Une comédie avant tout

Malgré ces vies bouleversées et parfois très rudes, le film est une comédie, avec une lumière écrasante, un ton optimiste et beaucoup de fantaisie, assez fidèle aux stand-up de Taika Waititi.

Pour échapper au tragique, le réalisateur n'utilise pas que la comédie. Il fait également appel à un art visuel qui lui est propre. Il insère des dessins pour visualiser les pensées de ses personnages et utilise aussi l'animation pour aller au plus près des sentiments des protagonistes. Il a lui-même fait tous les dessins du film.



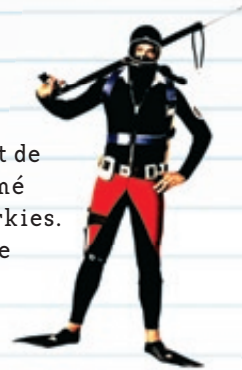


LE RÉALISATEUR, TAIKA WAITITI

Né à Wellington en 1975, il est également connu sous le nom de Taika Cohen, le nom de sa mère. Il est un descendant de la tribu Whanau-a-Apanui et vient de Raukokore, une région de la côte Est de la Nouvelle-Zélande. Il est acteur, peintre et photographe depuis la fin des années 90. Il est nommé pour le Nokia Film Award en 2000 pour son interprétation dans le thriller "Scarflies" de Robert Sarkies. Humoriste, il fait le tour du pays avec des spectacles comiques. Il est acclamé pour sa performance d'acteur dans "Taika Incredible Show".

Le premier court métrage qu'il réalise, "Two cars, one night", est nommé aux Oscars en 2005. Le suivant, "Tama Tu", sur un groupe de soldats maoris pendant la seconde guerre mondiale, a eu également beaucoup de succès à l'international et a été de nouveau éligible à cette prestigieuse récompense.

Son premier long métrage, "Eagle vs Shark", a été vendu à Miramax et distribué dans de nombreux pays. En tant que comédien et performeur, Taika Waititi a participé aux productions les plus innovantes de Nouvelle-Zélande. Il s'est vu également récompensé plusieurs fois pour ses qualités d'auteur et pour sa participation à la série "Flight of the Conchords".



1998 : "Scarflies" de Robert Sarkies, comédien

2000 : "Snakeskin" de Gillian Ashurst, comédien

2003 : "Two cars, one night", CM, réalisateur

2004 : "Tama Tu", CM, réalisateur et "Heinous crime", CM, réalisateur

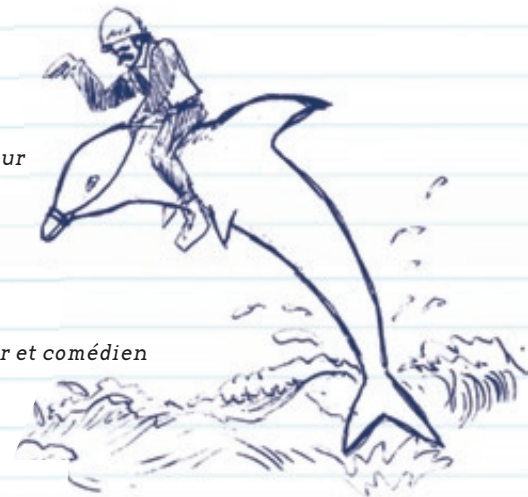
2005 : "Falling leaves", CM, réalisateur

2006 : "Eagle vs shark", LM, réalisateur

2007 : "Arab samourai", CM, réalisateur

2007 à 2009 : "Flight of the Conchords", série TV, auteur, réalisateur et comédien

2010 : "BOY", LM, auteur, réalisateur et comédien.





BOY, ROCKY, ALAMEIN ET LES AUTRES

Boy : James Rolleston

James avait onze ans quand il a été auditionné. Quelques jours avant le tournage, il a fait des essais pour un petit rôle, mais il ne convenait pas pour ce personnage. Toutefois, comme le réalisateur et la directrice de casting le trouvaient très bon comédien, ils l'ont intégré au groupe de travail des enfants à Waihou Bay. Quand Taika Waititi a réalisé que le jeune retenu pour le rôle de Boy était en fait trop âgé, il l'a remplacé par James. James joue au rugby, discipline qu'il pratique avec beaucoup de talent.

Rocky : Te Aho Eketone-Whitu

Te Aho vient de Minginui, une petite communauté agricole à l'extérieur de Rotorua. Ses passe-temps sont la chasse, la pêche, la moto et le rugby. Quand il sera grand, il veut être comme Richie McCaw (joueur des All Blacks).

Alamein : Taika Waititi

CHARDONNAY : RICKYLEE WAIPIKA-RUSSEL

Dallas : Haze Reweti

DYNASTY : MOERANGI TIHORE

et Feuille : la chèvre...





LES PRODUCTEURS DU FILM

CLIFF CURTIS

Cliff est davantage connu comme acteur en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis que comme producteur. Il a pourtant fondé en 2004 la société de production Whenua Films avec Ainsley Gardiner et produit le second court métrage de Taika Waititi "Tama Tu" ainsi que son premier long métrage "Eagle vs Shark", puis "Boy" en 2010.

Ainsley Gardiner

Elle a fait ses premiers pas dans le cinéma en 1995 avec Avalon Film et a ensuite intégré la société de Production Kahukura Productions. Ayant collaboré avec Larry Parr pendant six ans, elle devient une jeune productrice prometteuse. D'ailleurs, elle reçoit de l'organisation WIFT (Women in Film and Television) le titre de "The Emerging Producer" en 2004 et à nouveau en 2007. A l'âge de 28 ans, elle a déjà produit deux longs métrages, une série comique de 26 épisodes pour la télévision, des publicités et de nombreux courts métrages, dont "Two cars One night" et Tama Tu" de Taika Waititi. Elle a également écrit et réalisé son premier court métrage "Mokopuna"

EMANUEL MICHAEL

Il est l'une des membres fondateurs de la société de production et de distribution Unison Films, basée à New York.

Il a été cité aux côtés de Matt Damon et Nathalie Portman par le magazine MovieMaker comme étant l'un des dix personnalités du cinéma "faisant la différence". Avec Unison films, il a produit dix longs métrages dont ceux de Taika Waititi.





DES SÉLECTIONS ET RÉCOMPENSES DANS DE GRANDS FESTIVALS

FESTIVAL DU FILM DE SUNDANCE - SÉLECTION OFFICIELLE

Festival International de Berlin - Section Génération Kplus
Grand Prix du Meilleur Film

AFI FEST de Los Angeles - Prix du Public

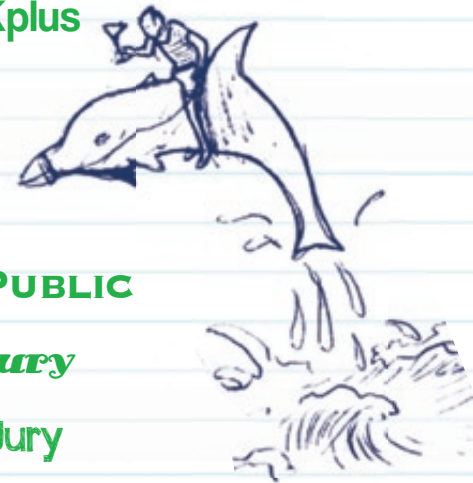
festival du film de sydney - prix du public

FESTIVAL DU FILM DE MELBOURNE - PRIX DU PUBLIC

Festival Cinekid d'Amsterdam - Prix du Jury

Festival international du film d'Inde - Prix spécial du Jury

Rencontres internationales du Cinéma des Antipodes - Saint-Tropez





FICHE TECHNIQUE

Scénario : *Taika Waititi*

Réalisation : *Taika Waititi*

Production : *Ainsley Gardiner, Cliff Curtis (Whenua Films), Emanuel Michael (Unison Films)*

Co-production : *Merata Mita*

Production associée : *Richard Fletcher*

Avec le soutien de : *The New Zealand film Production Fund Trust, The New Zealand Film Commission, NZ on Air et Te Mangai Paho*

Image : *Adam Clarke*

Montage : *Chris Plummer*

Musique : *The Phoenix Foundation*

Coiffure et maquillage : *Danelle Satherley*

Costumes : *Amanda Neale*

Casting : *Tina Cleary*

Avec : *James Rolleston, Te Aho Eketone-Whitu, Taika Waititi*

Adaptation française : *Raphaëlle Antezak*

Sous-titrage : *Lst*

© Copyright 2010 Whenua Films





www.lesfilmsdupreau.com